

Le bitcoin, l'euro ou le dollar, c'est pareil

DIDIER MAURIN

Directeur **EKATLEYA GESTION GENÈVE**

En ce moment même, certains gouverneurs de banques centrales, des banquiers ou même de hauts responsables de services fiscaux, fustigent le bitcoin qui ne serait selon eux qu'une bulle spéculative servant à la fraude et au blanchiment.

Mais ces argumentaires malfaisants ne sont-ils pas également valables pour l'euro, le dollar, le yen ou le yuan?

En effet, nombre d'Etats ont eu des finances si mal en point ces dernières années, que leurs banques centrales n'ont eu de cesse d'imprimer des centaines de milliards de billets dans l'ensemble des grandes monnaies connues pour leur éviter la faillite.

Dès lors, s'il est regrettable de convenir qu'il n'existe aucun actif derrière le bitcoin, que valent un euro ou un dollar alors même que ces monnaies sont criblées de dettes d'Etats?

Mieux.

Comme le savent fort bien nos concitoyens, la parole de beaucoup d'Etats ne vaut pas grand-chose, alors que se passera-t-il sur nombre de marchés obligataires si demain une nouvelle crise internationale survient et que nos Etats se retrouvent en grande difficulté financière? N'auront-ils pas le réflexe de ne pas honorer une partie de leur dette?

Ce phénomène s'est produit plusieurs fois dans l'Histoire, comme à Chypre, et parfois, ces mêmes Etats ont ensuite eu énormément de mal à se financer car ils avaient

perdu la confiance de leurs concitoyens.

Or, aujourd'hui, une bulle s'est formée sur les marchés obligataires mondiaux, alimentée par la faiblesse des taux d'intérêts et la «planche à billets» des banques centrales.

Qu'arrivera-t-il demain, si elle se dégonfle subitement?

En fait, je fais partie de ceux qui considèrent que des Etats surendettés sont potentiellement dangereux car ils sont capables de n'importe quoi.

Imaginez...

.....

FACE À TOUS CES RISQUES,
UNE FORME
DE RÉSISTANCE
COMMENCE
À S'ORGANISER,
CAR TEL EST, ENTRE AUTRES,
LE BUT DES
CRYPTOMONNAIES
COMME LE BITCOIN
OU CELUI
DE LA DÉTENTION D'OR.

En Europe, certaines lois et autres règlements ont déjà été votés pour permettre aux Etats de saisir une partie de l'épargne bancaire et d'assurance-vie des populations afin de confier aux ministres de l'Economie de ces mêmes pays le pouvoir de juguler toute crise grave. Bien entendu, ces mêmes Etats veulent supprimer le cash, car pour eux l'argent liquide ne per-



met pas de bien contrôler les citoyens, une «gymnastique» qui est déjà en vigueur en Suède et en Corée du Sud par exemple.

Bien entendu, face à tous ces risques, une forme de résistance commence à s'organiser, car tel est, entre autres, le but des cryptomonnaies comme le bitcoin ou celle de la détention d'or afin de contrer le pouvoir potentiellement malfaisant de certains Etats.

Selon moi, la détention d'actifs au niveau international, notamment en matière d'immobilier, est une solution possible afin d'apporter la sécurité qui s'impose. Mais on ne le dira jamais assez.

La mondialisation est une formidable opportunité à saisir car bien ciblée, elle permet d'acquérir des actifs particulièrement rentables tout en bénéficiant d'un schéma d'optimisation fiscale en exploitant tout à fait légalement les conventions fiscales entre Etats, mais elle permet aussi, en évitant de se concentrer sur un seul pays, d'écarter le risque potentiel de ce même pays si un jour il est l'objet d'une crise grave. ■